

*Nantua*, qui fournit à cette ville « une eau fraîche, abondante et délicieuse (11) », et la *Doye des Neyrolles* « dont le volume ne subit jamais aucune diminution (12) », pendant que plus loin, nous voyons le même nom donné au torrent de la *Doye*, affluent de la *Sémine*, et à la *Doye de Geilles*, qui se jette dans la rivière de Langes (13).

Si nous passons en Bourgogne, M. Bulliot nous montre sur tous les hauts plateaux du pays éduen, les traces toujours subsistantes d'un culte, dont la tradition s'est conservée à travers les siècles, comme par exemple cette chapelle de Notre-Dame du Chemin, bâtie sur les bords du ruisseau de la Douée (*Doux*), où les duchesses de Bourgogne allaient autrefois en pèlerinage, pour demander une heureuse délivrance (14).

De même, près de Beaune, le hameau de *Ladoix*, situé dans la commune de Serrigny (Côte-d'Or), doit aussi son nom à sa belle source, qui forme un ruisseau dès sa naissance (15).

Le nom celtique de *la Douix* est donné pareillement à la belle fontaine de l'ancien château de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), qui jaillit sous l'excavation d'un rocher escarpé, de plus de 25 mètres de hauteur, et se jette dans la

(11) H. Ravinet. *Le Haut Bugey*, p. 11.

(12) Baron Raverat. *Les Valées du Bugey*, II, 424.

(13) Baron Raverat. *Eod.*, p. 78 et 480.

(14) Bulliot. *Le Culte des eaux sur les plateaux éduens*, p. 17.

(15) Ch. Aubertin. *Découvertes archéologiques dans l'arrondissement de Beaune, en 1868*, p. 2. — V. aussi Courtépée. *Description du duché de Bourgogne*, II, p. 355, qui donne à cette source le nom de Douée (*Doux* en celtique).